

Le mot de Raymond ***L'anonyme du peloton de vieux pédaleurs amateurs***

Mes amis connaissent tous ma passion pour l'activité physique et en particulier pour la bicyclette. Je lui dois en effet d'avoir survécu aux vicissitudes occasionnées par notre environnement professionnel stressant. Les coups de pédales donnés dans les ascensions ont renforcé les muscles de mon palpitant le rendant ainsi plus résistant aux agressions extérieures.

Mais l'âge venant et les pathologies multiples, mon coup de pédale s'est peu à peu révélé moins efficace et suivre le peloton de mes amis de club, plus jeunes, s'est avéré quasi impossible.

Je ne pouvais abandonner ma petite reine à laquelle je devais tant. Inéluctablement, devais-je battre en retraite et pendre à un crochet ma tendre compagne ? Une issue à ce dilemme me fut offerte par la fée électricité : Me résoudre à faire appel à l'assistance électrique. Avant de passer le pas, j'ai bien sûr fait l'objet de quolibets de la part de mes camarades : « Tu vas prendre une mobylette Raymond ! » souriaient-ils sournoisement.

Eh bien oui, je l'ai franchi ce pas et ne le regrette pas. Je me suis payé un magnifique vélo muni d'une batterie presque invisible et ainsi, sans honte aucune je les suis et parfois les précède sans aucune retenue et je me régale.

*Je vais vous faire partager quelques extraits d'un article du journal LE MONDE intitulé « **Les séniors augmentés rois de la petite reine** » :*

A 70, 80 ans, que leur santé soit parfaite ou quelque peu déclinante, ils grimpent des cols et avalent des kilomètres. Leur secret ? L'assistance électrique.

... Entouré de sa « bande de jeunes » dans le petit local du club de Farlède, village niché entre Toulon et Hyères, le Président LEPEZRON grand seigneur, relativise la performance : « Le vélo électrique a pris sa place dans le peloton... » Sur les 48 adhérents, une trentaine a franchi l'étape des 70 ans, 5, affichent même plus de 80 ans au compteur. Ils manient aux dépens de leurs chères épouses un humour pré-metoo, usent d'un vocabulaire médical pointu, nourri par leur fréquentation assidue de l'hôpital. Mais du 2 janvier au 31 décembre, ils roulent les mardis, jeudis et dimanches : départ 8h30 l'hiver pour 70 Km et à 7 h l'été pour 100 Km. L'électricité leur donne des ailes.

Réunis sur des chaises pliantes pour l'apéro anisette, un alignement de coupes argentées dans le dos, les membres du club des « Tamalous », comme ils l'ont eux-mêmes rebaptisé, évoquent dans un même élan les cols du massif des Maures qu'ils franchissent allègrement, la virée annuelle à Saint Tropez, la semaine itinérante en Lozère, et leur arthrose, glaucome, calculs, hernies, prothèses, ruptures, fractures, opérations, cancer, Parkinson – liste non exhaustive. Pour invariablement, conclure en remerciant les inventeurs du VAE (vélo à assistance électrique), engin qui leur permet de cumuler tracas et exploits, faisant d'eux la première génération de vieux « augmentés ».

Robert, « 81 ans et demi » ancien pompier raconte : « j'étais à vélo normal jusqu'à l'an dernier, je tirais la langue, des problèmes médicaux avaient un peu entamé le bonhomme, je souffrais, j'emm... les collègues dans les grosses montées, même s'ils disaient « on s'attend ». En même temps, je ne me voyais pas arrêter pour me mettre dans un canapé »

Grace au vélo de course électrique, il a échappé à ce canapé. Il lève les deux bras au ciel, incapable de trouver les mots assez forts. Puis il se reprend : « Maintenant, c'est impeccable, je peux même continuer à rouler avec le groupe 2, et pas dans le groupe 3, celui des vraiment vieux »

Jean, ex moniteur de sport s'est doté d'un VAE depuis 5 ans : « Ça m'a changé la vie, je peux aller partout sans me préoccuper des côtes, je refais des parcours que je ne faisais plus, de 100 Km et plus. C'est même un piège. On a encore de la batterie car on l'a coupée sur le plat, alors on rallonge, une heure de plus, on est euphorique ! » Sans lui, il y aurait « quinze licenciés de moins au club » compte le Président. Le VAE fait sacrément monter l'âge moyen dans les clubs de cyclotourisme. « On se tape quand même des sorties de 100 Km les doigts dans le nez rigole Hervé jadis officier des transmissions dans la marine marchande. Son VTT électrique ? « Une belle bête à 3.000 balles qui vous sort 250 watts en plus des 250 watts qu'un individu comme moi développe, il double votre capacité à pédaler. On se sent surpuissant, ça m'a retiré 30 ans ! »

Il y a encore quelques années, le cycliste dopé au nucléaire n'était pas bien vu, surtout s'il jouait les fiers à mollets en s'échappant loin devant, en doublant dans les côtes. Le président LEPEZRON, qui à 71 ans résiste encore au « musculaire », se souvient : « On disait que les « électriques » trichaient un peu ; maintenant, c'est dépassé, nous, dans le Sud, avec le Mistral, on est bien contents qu'il y ait devant un VAE pour nous protéger ». « Ne pas vieillir seul », c'est l'idée du club rappelle son président, « le VAE permet de continuer à faire du sport et, au-delà, de conserver du lien, des occasions de voir du monde pour certains veufs ou certaines veuves »

Le VAE nous regonfle les batteries conclut le Président.

J'espère vous avoir convaincus de lever votre postérieur du fauteuil et de vous précipiter chez le marchand de vélos le plus proche et de commander cet élixir de Jouvence qu'est le VAE.

Raymond CAMBOULIVE

